

randonnées



Rauzan-Jugazan

Boucle du château 10 km

Les Routes du vin de Bordeaux en Saint-Emilion, Pomerol, Fronsac



10 KM

DIFFICULTÉ : FACILE

DURÉE ESTIMÉE : 4 À 5 HEURES



Office de Tourisme Castillon-Pujols
Bureau d'accueil de Rauzan

12, rue de la Chapelle
33420 RAUZAN
+33 5 57 84 03 88

www.tourisme-castillonpujols.fr

RAUZAN-JUGAZAN

BOUCLE DU CHÂTEAU

Rauzan

L'occupation humaine à Rauzan remonte à une époque fort ancienne, notamment sur le site du château où des tessons de l'époque gauloise, une fibule en bronze et des fusaioles ont été trouvés.

Des vestiges gallo-romains ont été découverts au même endroit (fragments de meules, tessons de céramiques, tesselles de mosaïques et monnaie du IV^e siècle). Des restes mérovingiens comportant cuve de sarcophage, fibule et petits objets de bronze ont également été retrouvés sur le site, confirmant une occupation continue de ce lieu.

Le village médiéval s'est établi autour de l'église paroissiale construite dès l'époque romane. Le château, édifié plus tard, a attiré une population nombreuse qui a construit des maisons concentrées autour de la basse-cour, dans un but de protection.

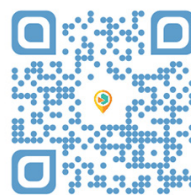


Château de Rauzan © David Remazeilles



Depuis l'Office de Tourisme de Rauzan, après avoir emprunté les douves du château, le chemin bordé de murettes de pierre gagne les vignes où se trouvent la tour d'un ancien moulin à vent. À perte de vue, le tracé chemine au travers des rangs de vignes. Vers Jugazan, le paysage devient vallonné avec de beaux points de vue sur la vallée de l'Engranne... Là, sous des chênes, on découvre un mégalithe...

Scannez ce QR code avec l'appareil photo de votre smartphone pour ouvrir **la galerie de photos**



flickr

La **juridiction** de Rauzan comportait douze paroisses dont Saint-Vincent de Pertignas et Saint-Jean de Blaignac, situé sur le canton actuel de Pujols. En 1639, cette juridiction passe de la sénéchaussée de Bazas à celle de Libourne, nouvellement créée par Louis XIII. Cependant, pendant la Fronde, le pays rauzannais est tellement ravagé qu'il ne peut assurer la subsistance des troupes.

Les grandes heures du château de Rauzan

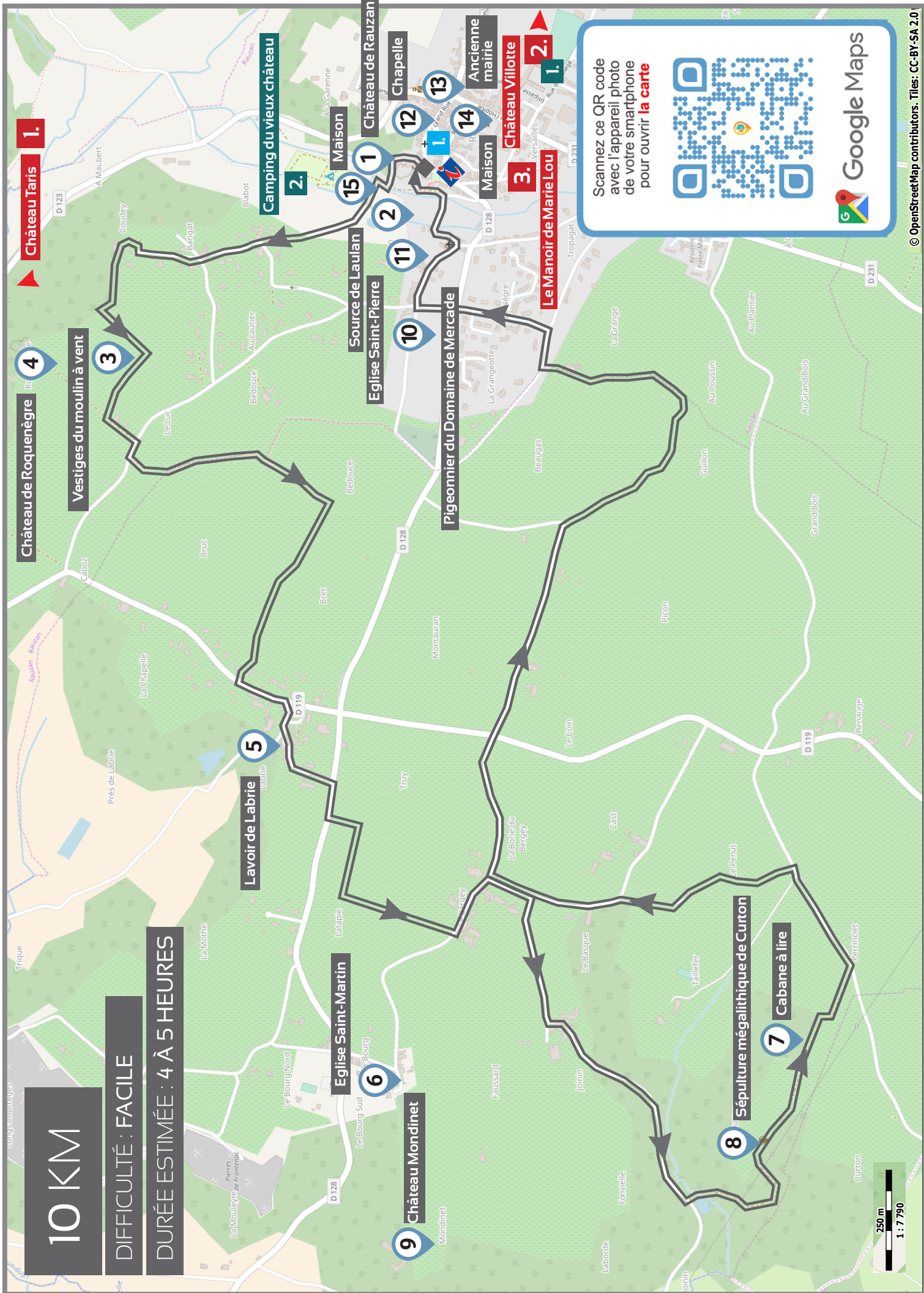
On prête à **Jean sans Terre**, duc de Normandie (1199-1204), duc de Guyenne (1199-1216) et roi d'Angleterre de 1199 à 1216, la construction de ce château.

Le château devient ensuite la propriété de Rudel de Bergerac (1223-1320), puis de Guillaume-Raymond de Madaillan (1320-1391), qui a participé au côté du Prince Noir (Edouard de Woodstock), gouverneur de la Guyenne de 1356 à 1370, à la bataille de Poitiers (1356) et à l'emprisonnement du roi de France Jean II le Bon.

La forteresse a joué un rôle important dans la guerre de Cent Ans, prise et occupée deux fois par les Français. **Bertrand Du Guesclin**, connétable de Charles V, assiège le château de Rauzan en 1377, qui rentre ainsi dans le giron du roi de France.



Le château de Rauzan © David Remazeilles



1. Château Taris

4. Château de Roquenègre

3. Vestiges du moulin à vent

2. Camping du vieux château

1. Maison

1. Château de Rauzan

12. Chapelle

1. Ancienne mairie

2. Château Villotte

3. Le Manoir de Marie Lou

15. Maison

2. Source de Laulan

11. Eglise Saint-Pierre

10. Pigeonnier du Domaine de Mercade

5. Lavoir de Labrie

6. Eglise Saint-Martin

9. Château Mondinet

8. Sépulture mégalithique de Curton

7. Cabane à lire

DIFFICULTÉ : FACILE

DURÉE ESTIMÉE : 4 À 5 HEURES

10 KM

Scannez ce QR code avec l'appareil photo de votre smartphone pour ouvrir la carte



Rauzan fait ensuite l'objet d'un procès entre le roi d'Angleterre Henri IV (1367-1413) et Jeanne d'Armagnac, arrière-petite-fille de Louis IX roi de France et épouse de Guillaume-Amanieu de Madaillan (1375-1414), dernier représentant mâle de cette branche, dont elle n'a eu qu'une fille, Agnès, morte jeune. À la mort de son époux, elle n'obtient le droit de se remarier avec un Français qu'à la condition d'abandonner le château de Rauzan.

Rauzan est ensuite propriété de Bernard Angevin (1437-1480), qui est tantôt partisan du roi de France, tantôt du roi d'Angleterre, selon ses intérêts du moment. À la fin de la guerre de Cent Ans, il se range du côté de la couronne de France, en conservant toutes ses possessions. Il est le commanditaire de tous les aménagements du château, transformant le château fort en résidence plus confortable. Enfin le château passe aux mains des Durfort de Duras qui l'abandonnent petit à petit. En 1819, les Chastellux, achètent les ruines. En 1900, le château devient bien communal, c'est toujours le cas aujourd'hui.

Pour les cinéphiles, en 1942, le château de Rauzan sert de décor au tournage du film *Le Baron Fantôme*, conte fantastique, du réalisateur **Serge de Poligny** dont les dialogues sont signés **Jean Cocteau** et les costumes de **Christian Dior**. Le film sera diffusé en 1943.



Château de Rauzan © David Remazeilles



1 Le château

12, rue de la Chapelle

Château Classé Monument Historique
Mur d'enceinte de la basse-cour Inscrit à
l'Inventaire Supplémentaire des Monuments
Historiques

MONUMENT



HISTORIQUE

Dominant la Lansade et le village, non loin de l'église paroissiale, le château de Rauzan, l'une des plus importantes forteresses de la Gironde, a été construit en **plusieurs étapes** par Guilhem-Raymond de Gensac et son gendre Guilhem-Amanieu de Madaillan, dans les années 1310-1350.

Il a été ensuite complété par les Angevin au XV^e siècle et par les Durfort au XVI^e siècle. La forteresse, construite sur une plate-forme ovale, est entourée de murailles étayées par de puissants contreforts.

On y accède par un pont interrompu autrefois en son milieu par une barbacane, aujourd'hui disparue. L'enceinte, remaniée à plusieurs reprises, flanquée à l'origine de trois tours carrées, est percée d'archères en croix pattée abritées par de grandes niches.

L'élément le plus spectaculaire est **le donjon** qui domine le pont et la porte d'entrée au sud. Tour purement défensive, elle est pourvue d'archères en croix pattée et possède quatre étages dont deux sont voûtés et desservis par une vis. A son revers se trouve le logis, de forme trapézoïdale, dont les murs sont percés de grandes fenêtres à croisées du XVI^e siècle.

On reconnaît par endroits d'anciennes baies gothiques obstruées qui correspondent à l'état du logis au XIV^e siècle : au premier étage, une grande fenêtre trilobée sous arc brisé, au second une fenêtre géminée à trilobes.



Vue depuis le château de Rauzan © David Remazeilles



Grandes fenêtres à croisée © David Remazeilles



Escalier en vis du château © David Remazeilles

Sur les murs du logis, on trouve encore les traces de **peintures murales**. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, un grand **escalier en vis** est construit. Il est composé de marches monolithes portant noyau de 2,30 m de longueur. Une main courante creusée dans le mur à son extrémité sculptée d'une tête d'oiseau. L'escalier communique avec une petite pièce voûtée et avec des logements résidentiels, pourvus de **grandes fenêtres à croisée**. L'escalier dessert deux étages. Il se termine par une **belle voûte en palmier**.

Au XVI^e siècle, de grandes **cheminées** sont construites dans le logis dont la salle supérieure communique avec les échauguettes et le chemin de ronde.

Ce monument, ruiné depuis le XVIII^e siècle, a été exploité au XIX^e siècle par les carriers de Bordeaux qui en ont extrait de la pierre à la fois dans les murailles et le socle rocheux sur lequel est bâti le château, provoquant ainsi l'éboulement de la partie nord de l'édifice. La commune fait l'acquisition du château en 1900.

Il faut attendre les années 1970, pour que le château sorte de l'oubli grâce à la municipalité et à quelques passionnés d'archéologie et d'architecture médiévale qui débroussaillent et entreprennent les premiers travaux de restauration.

Depuis 2005, les Monuments Historiques, en campagnes de restauration successives, redonnent fière allure à ce magnifique édifice, l'un des plus imposants châteaux médiévaux du département.

Tél. : +33(0)5 57 84 03 88
chateauderauzan@gmail.com
<http://chateaufortderaizan.jimdo.com>



Vue de Rauzan depuis le donjon © David Remazeilles



On accède au château de Rauzan par un pont interrompu autrefois en son milieu par une barbacane, aujourd'hui disparue. "



La quête 3D du château

Accompagné par le chevalier Guillaume, participez à un rallye en **réalité augmentée**. Résolez les énigmes en explorant chaque recoins pour récupérer votre diplôme de chevalier.

Disponible sur votre smartphone ou tablette, laissez-vous séduire par la vie de château.





La source de Laulan © David Remazeilles

2

La source de Laulan

Chemin Blabot

Non loin du camping, après un parcours sur un chemin bordé de murs en pierres sèches et de beaux arbres, on accède à cette source qui se déverse dans un lavoir dont on aperçoit encore les margelles en pierre utilisées autrefois par les lavandières, pour froter le linge... Ce lieu romantique offre de belles perspectives sur le château.

3

Les vestiges du moulin à vent

Chemin Le Luc

Au milieu d'un paysage de vigne, au sommet du coteau et aujourd'hui entouré de vieux arbres et non loin du château de Roquenègre, se trouve une tour cylindrique aujourd'hui restaurée, couverte de lierre, seul vestige d'un ancien moulin à vent, posé sur une butte en terre entourée de murs en pierre sèche. Au XVIII^e siècle, on recense vingt-cinq moulins sur le territoire de la paroisse : vingt-quatre à eau et un seul à vent. Il s'agit de celui-ci. Il a perdu depuis longtemps ses ailes et a été aménagé en résidence.

4

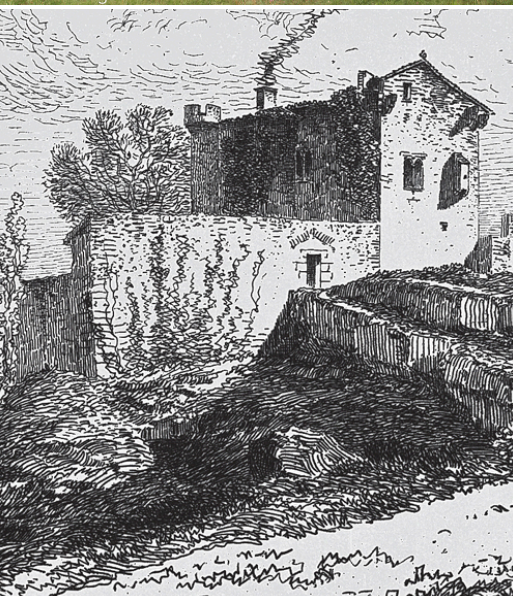
Le château de Roquenègre

Chemin Roquenègre (site privé)

Le chemin de randonnée arpente les vignes du château Roquenègre, qui est une des curiosités de la commune. Cette maison forte a retenu l'attention de **Léo Drouyn**, qui dessine une très belle motte féodale près du château de Roquenègre, voisine de la maison forte bâtie beaucoup plus tard au XV^e siècle.



Les vestiges du moulin à vent © David Remazeilles



Château de Roquenègre
© Léo Drouyn, Éditions de l'Entre-deux-Mers

La maison forte est située sur le rebord rocheux d'un vallon, au nord du bourg de Rauzan. Ses parties les plus anciennes datent du XIII^e siècle. Elle a été remaniée et agrandie au XVI^e siècle, puis au XIX^e siècle. Elle n'est mentionnée dans aucun document connu avant le XVI^e siècle. Le noyau est une maison forte rectangulaire à rez-de-chaussée sans ouverture à l'origine et dont l'étage seul était habitable. Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire à deux étages (18 x 9 m) du type des « salles » et des petits châteaux multipliés à la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e siècle dans la région.

Comme la plupart de ces constructions, il comporte un rez-de-chaussée aveugle, sauf quelques petites ouvertures carrées, un étage défendu par des archères en croix pattée et éclairé par des fenêtres à arcs géminés trilobés, un second étage défendu militairement probablement à l'origine, mais rendu habitable au XV^e siècle. Des fenêtres à croisées y furent percées, les murs furent surélevés, tandis qu'une nouvelle tourelle contenant un escalier en vis était appuyée à la façade. Des restes d'échauguettes sont établis aux angles de la maison ; elles sont difficilement datables.

La porte d'accès primitive se trouve au premier étage, relié au second par un escalier droit pris dans le mur de façade. Rien n'indique que l'on ait pu accéder directement aux pièces basses par une porte.

Sur la commune de Rauzan, se trouve aussi une autre ancienne maison forte, la **maison noble de La Salle**. Les demeures de ce type ont été construites ou remaniées à partir de la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle par les nouveaux maîtres de la terre, les parlementaires bordelais, qui ont succédé aux seigneurs du Moyen-Âge.



Le chemin de randonnée arpente les vignes du château Roquenègre, qui est une des curiosités de la commune."

Jugazan

La commune de Jugazan est fréquentée à la préhistoire et à l'époque gallo-romaine. À l'est du bourg, ce sont des briques entières et des poteries gallo-romaines qui ont été exhumées. Au lieu-dit Labrie, des **silos gallo-romains** contenant des poteries gallo-romaines ont été repérés. Le monument le plus ancien de la commune est le **mégalthé**, appelé communément le « *dolmen* ».

5 Le lavoir de Labrie

Chemin Roquenègre

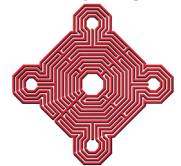
Dans le hameau de Labrie, se trouve un joli petit lavoir, restauré dans les règles de l'art par l'association Les chantiers de l'Entre-deux-Mers.

6 L'église Saint-Martin de Jugazan

Le Bourg

Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

MONUMENT



HISTORIQUE

Du Moyen-Âge à la Révolution, la paroisse de Jugazan a été le siège d'un archiprêtre du même nom, dépendant du diocèse de Bazas. L'église est citée dès 1141, lors de sa donation par l'évêque de Bazas à l'église de Bellefond. Plus tard, elle est mentionnée parmi les possessions de l'abbaye de la Sauve-Majeure qui l'administre jusqu'en 1742.

L'église Saint-Martin, entourée de son cimetière, comporte une **nef romane** flanquée de deux chapelles modernes des XVII^e et XVIII^e siècles, voûtées d'arêtes ; elle se poursuit à l'est par un **chœur à chevet plat** du XVI^e siècle, contrebuté par des contreforts obliques. A la même époque, nef et chœur ont reçu un voûtement d'ogives. Le principal élément roman est donc l'entrée, qui s'ouvre à l'ouest sous un porche moderne.

Les murs romans de la nef sont soutenus par des gros contreforts du XVI^e siècle et sont percés de **fenêtres flamboyantes**. L'abside a été reconstruite également au XVI^e siècle et éclairée des mêmes fenêtres flamboyantes. Sur le mur nord de la nef, on distingue une toute petite fenêtre, seul vestige des percements de l'époque romane. À l'intérieur, on remarque les quatre travées voûtées d'ogives au XVI^e siècle et le chœur voûté suivant le même procédé. Un saint Martin, patron de la paroisse est sculpté sur la clef de voûte du sanctuaire. Les **fonts baptismaux** correspondent à une cuve octogonale dont le style est du XV^e siècle (*Monument Historique*). Taillée dans un seul bloc de pierre calcaire, de forme octogonale à l'extérieur, mais circulaire à l'intérieur, la cuve voit ses huit faces ornées d'une arcature aveugle trilobée. Le mobilier comporte également un beau **lutrin** et un **confessionnal** en bois du XVIII^e siècle. Le **clocher-mur** à deux baies abritant les cloches surmonte le portail roman. On accède au clocher par une tour ronde depuis la nef, un petit escalier en vis permet d'accéder aux cloches.

Le **portail roman**, œuvre maîtresse du monument, est construit dans un avant-corps peu saillant. Il s'ouvre sous cinq arcades en retrait et en plein cintre ornées de diverses moulures sur lesquelles on distingue une suite de feuilles en très haut relief sur la voussure extérieure formant archivolt. La deuxième voussure comporte onze lions à la queue en panache. La troisième voussure est une suite de rinceaux ou enroulements d'arabesques. Sur la voussure intérieure, on remarque cinq groupes de deux personnages. Dans chaque groupe, celui du dessous est assis. Les uns se tirent à deux mains la barbe ou tiennent un os qu'ils ont l'air de ronger. Celui du dessus invariablement grimpé sur les épaules de l'autre, varie dans ses actes, ainsi à gauche du portail, il tient à deux mains les cheveux de celui de dessous à droite. Il ne fait que toucher les cheveux et semble imposer les mains.

Dans le dernier groupe de gauche, le personnage inférieur laisse paraître un énorme phallus.

À côté de ces sculptures sont représentés des oiseaux et des poissons.

La porte a été modifiée à l'époque gothique.



L'église Saint-Martin, entourée de son cimetière, comporte une nef romane flanquée de deux chapelles modernes des XVII^e et XVIII^e siècles, voûtées d'arêtes."

7 Une cabane de vigne bien particulière...

Non loin du mégalithe, sous des chênes, se trouve une belle cabane de vigne, comme on en trouve beaucoup dans les paysages viticoles du Bordelais.

Ces constructions ne possèdent en général qu'une pièce et un sol en terre battue. Les murs sont construits en moellons, plus rarement en pierres de taille et couverts d'un toit en tuile creuse à deux pans. Les ouvriers y entassaient les outils et des piquets. Ils s'y reposaient durant la pause à côté de la cheminée, quand celle-ci est présente. Près de celle-ci, on trouvait parfois un placard ménagé dans l'épaisseur du mur.

Ces constructions, qui font partie intégrante des paysages viticoles méritent d'être sauvegardées. C'est le cas de cette cabane, restaurée dans les règles de l'art et qui a trouvé une autre utilisation bien singulière : c'est une « **cabane à lire** » comme le souligne l'écriteau au-dessus de la porte.

En 2015, les Médiathèques du Brannais organisaient un concours de cabanes à lire. La commune de Jugazan a eu l'idée originale de transformer cette simple cabane de vigne en « cabane à lire ». Poussez la porte de la cabane : dans des caisses en bois fixées au mur ou sur des étagères des livres de tout genre sont proposés au randonneur.

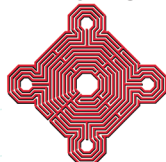
Un banc près de la cabane permet au promeneur de s'offrir confortablement une petite pause lecture avant de reprendre sa pérégrination. Promeneur-lecteur, préservez ce lieu insolite !



La cabane à lire © David Remazeilles



La cabane à lire © David Remazeilles



8

La sépulture mégalithique de Curton

Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

Dans un paysage de vignes, au couchant du plateau de Curton, au lieu-dit Taillefer-Curton, dominant la vallée de l'Engranne, se trouve une **construction monumentale** en dalles de pierre (ou mégalithe), enfouie dans les vestiges d'un tumulus court constitué de pierrailles. Il s'agit d'une sépulture collective du **néolithique final** érigée aux alentours de 2600-2300 avant J.-C.

Le monument à l'architecture incomplète, démoli en partie vers 1850, comporte des montants taillés dans un calcaire à astéries d'origine locale, au nombre de cinq à gauche et trois autres à droite, tous d'inégales dimensions. Il se termine par une dalle de chevet dont la face interne porte des gravures énigmatiques (cercle, fer à cheval, sillons radiés). De sa couverture initiale ne subsiste qu'une table de grande dimension.

Cette **sépulture collective** située non loin d'un **habitat** révélé par des outils de silex et des céramiques, a été édifiée à l'usage d'un groupe ou village. Cette sépulture est le résultat d'un travail collectif : tractées à bras d'homme, ou avec l'aide d'animaux de trait, à l'aide de cordes, sur des rouleaux de bois, les dalles-supports étaient plantées dans des fosses préparées d'avance, puis calées. Un plan incliné permettait ensuite de placer les tables de couverture. Le tumulus couvrait le tout.

Découverte et fouillée en 1904 par l'abbé Jean-Joseph Labrie, pionnier de la Préhistoire dans l'Entre-deux-Mers, la partie conservée du mégalithe contenait les restes osseux d'au moins huit individus inhumés (cinq hommes, trois femmes), six d'entre eux ayant été trouvés deux par deux allongés sur le dallage. Un mobilier funéraire y était associé : deux pendeloques anciformes, une cylindrique en os, des coquillages perforés (cardium et pectunculus), un vase néolithique sans décoration, une hache et une herminette en silex poli.

Dans la partie ouest du monument, des traces de foyer et des vases gallo-romains témoignent de la réutilisation du lieu dès l'Antiquité. Ce monument, assez bien conservé, appartient par sa typologie aux « **allées couvertes** », nombreuses en Aquitaine. La **vallée de l'Engranne**, centrée autour des communes de **Bellefond** et **Jugazan**, paraît avoir été un point de fixation de ces monuments. Curton se situe à vol d'oiseau à un kilomètre environ des deux allées couvertes de Peyrelebadé et du Sabatey à Bellefond, toutes deux classées Monuments Historiques, témoins majeurs du néolithique dans l'Entre-deux-Mers et en Gironde.

Ces monuments, qui sont les plus anciennes constructions parvenues jusqu'à aujourd'hui méritent une attention toute particulière quant à leur préservation.



La sépulture mégalithique de Curton © David Remazeilles



La sépulture mégalithique de Curton © David Remazeilles



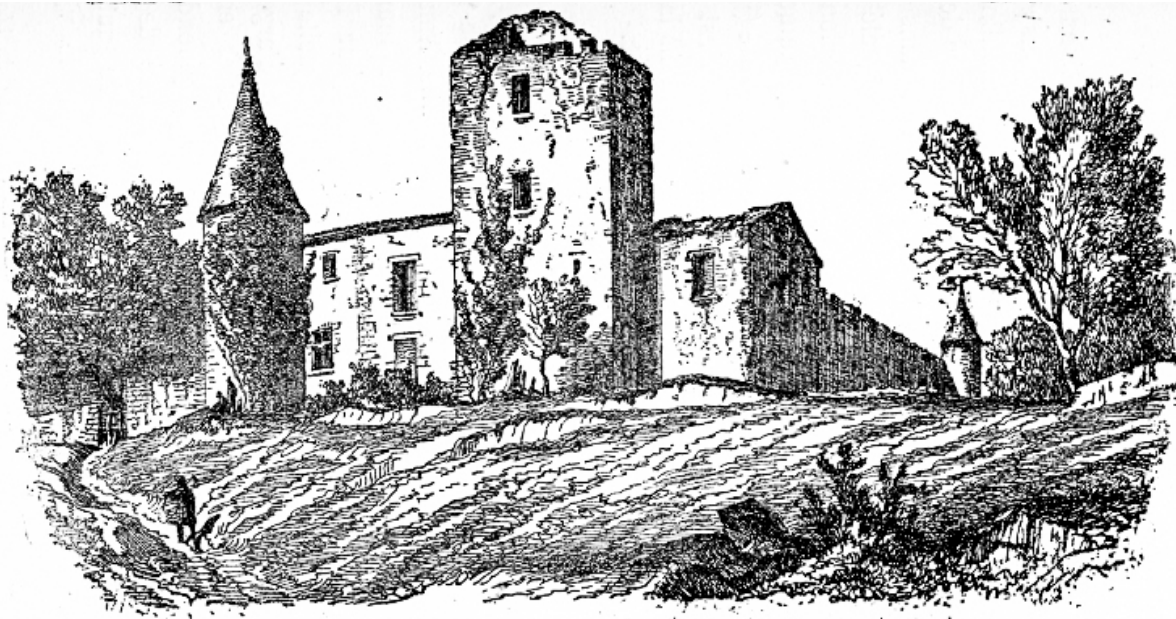
Le château Mondinet

Chemin Roquenègre

Située au sommet d'un coteau, dominant la **vallée de l'Engranne**, cette maison noble, dite autrefois de Benauges, est signalée dès le XIV^e siècle. Elle appartenait en 1480 à Jean Nicolau. Elle passa au XVI^e siècle entre diverses mains et en 1616 devint par mariage propriété de la famille de Meslon, qui la posséda très longtemps. Le logis a été brûlé en 1834 et ensuite reconstruit. Les parties les plus anciennes de l'édifice actuel ne remontent pas au-delà de la fin du XVI^e siècle.

Il reste de l'ancien château des courtines crénelées portant chemin de ronde, qui ferment la cour au nord et à l'est. Les merlons sont percés chacun d'un trou rond pour armes à feu de petit calibre. Deux canonnières encadrent la porte d'entrée en plein cintre, dont les moulures indiquent la fin du XVI^e siècle ou le début du XVII^e siècle. Aux angles nord-est et sud-est se trouvent des tours rondes au toit en poivrière. Le logis, relevé à la fin du XIX^e siècle, s'inspire du style gothique tardif.

Au lieu-dit Taillefer, il existe aussi une maison forte du XIV^e siècle.



Château Mondinet © Léo Drouyn, Editions de l'Entre-deux-Mers



Le pigeonnier du Domaine de Mercade

Chemin Roquenègre

Il dépend d'un **domaine nommé Mercade**, du nom de son propriétaire, attesté en 1625. Il s'agit d'un pigeonnier seigneurial.

Il faut rappeler que le pigeonnier (ou colombier) est un des apanages des nobles sous l'ancien Régime. Ce colombier est composé d'une large tour circulaire construite en moellons, recouverts d'un enduit de chaux. La toiture est en poivrière couverte de tuiles plates.

Dans la partie supérieure de la tour se trouve un imposant larmier, destiné à empêcher aux rongeurs l'intrusion à l'intérieur de la tour où nichent les pigeons. Quatre ouvertures servent de trous d'envol aux volatiles.

Aujourd'hui le pigeonnier, qui n'abrite plus de pigeons depuis longtemps, a trouvé une nouvelle vocation : c'est une **originale chambre d'hôtes...**



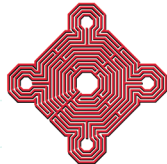
11

L'église Saint-Pierre

5, Gaillon

Classée Monument Historique

MONUMENT



HISTORIQUE

La paroisse de Rauzan n'est attestée qu'en 1250 dans les documents d'archives. Au XVI^e siècle, en 1523 plus précisément, elle est mentionnée comme prieuré de l'abbaye bénédictine de Blasimon.

L'église Saint-Pierre se dresse assez loin de la protection offerte par le château et le bourg castral, qui n'existait peut-être pas lors de sa première construction.

Les parties les plus anciennes de l'édifice n'ont d'ailleurs qu'une faible superficie : il s'agit d'une salle rectangulaire d'allure romane, divisée en trois travées et voûtée d'un berceau brisé probablement relancé au XIII^e siècle.

Par son **plan très simple**, sa structure et son chevet plat percé de trois étroites baies en plein cintre, cette petite église rappelle beaucoup les chapelles ou églises des commanderies des ordres militaires. Au-devant de ce bâtiment soigné, se trouve la façade occidentale, traitée dans le goût gothique du XIII^e siècle, surprenante par son ampleur. Étendue sur plus de dix mètres de longueur, elle offre son centre une large porte en arc brisé. Cette dernière est soulignée de chaque côté par cinq voussures, qui retombent sur cinq faisceaux de colonnettes au nord et au sud. À droite et à gauche, se trouvent deux arcs latéraux encadrant une niche profonde. Le décor des chapiteaux, têtes ou éléments floraux, s'inspire de la sculpture gothique du XIII^e siècle, mais avec un caractère populaire, et peut-être quelques lointains souvenirs romans.

Aucun étage ne vient couronner ce frontispice luxueux, actuellement protégé par un imposant porche de charpente. Comme il est arrivé souvent aux XV^e et XVI^e siècles, période marquée par une forte poussée démographique, on a jugé nécessaire de doubler la superficie de l'édifice en y ajoutant, au sud, un collatéral de trois travées.

Le maître d'œuvre menant les travaux, très habile, a réussi à canaliser sur les quatre nouveaux supports, où viennent aussi retomber les nervures des nouvelles voûtes, la poussée exercée par le berceau roman et ses doubleaux, dont les départs se trouvent partiellement en porte à faux.

Le porche établi devant la façade occidentale, qui la protège et la sacristie ont été élevés au XVIII^e siècle.



L'église Saint-Pierre © David Remazeilles



Châpiteaux de l'église Saint-Pierre © David Remazeilles

L'église Saint-Pierre © David Remazeilles



12

La Chapelle

2, rue de la Chapelle

La **chapelle du bourg**, édifée dans un style classique du XVIII^e siècle, possède un plan très simple : une nef rectangulaire terminée par un chevet plat. La façade occidentale très sobre s'ouvre par une grande porte surmontée d'un fronton.

Au-dessus prend place un clocher-pignon à une baie campanaire, qui abrite une cloche en bronze du XVII^e siècle. Édifiée près du château, elle a probablement remplacé l'ancienne chapelle de ce dernier, dont il ne reste aucun vestige. Elle a ainsi relayé l'ancienne église paroissiale située hors du bourg.

13

L'ancienne mairie

11, place de la Halle

Jouxtant la chapelle, cette construction du milieu du XIX^e siècle a abrité l'ancien parquet de Rauzan avant que la mairie ne s'y installe. Cette construction de trois niveaux possède une travée centrale surmontée d'un fronton semi-circulaire orné de denticules.

14

Maison

2, rue Pont Long

Dans le bourg, une vieille maison dont la façade possède une fenêtre à meneaux est séparée de la maison voisine par les vestiges d'un androne, disposition que l'on retrouve dans de nombreuses villes médiévales et notamment les bastides.

Il s'agit d'un espace étroit de 30 à 60 centimètres séparant les habitations les unes des autres.

À l'origine il s'agit d'un égout à ciel ouvert recueillant les eaux de pluie usées et pluviales (il est aujourd'hui en partie comblé). L'androne a également un rôle de coupe-feu.

15

Maison

Place du château (site privé)

Près du château, appuyée sur les remparts de la forteresse médiévale, se trouve cette très originale maison à balcon sculpté, dotée au début du XIX^e siècle, d'une porte richement ornée de sculptures symbolisant la vigne et le vin.

Le petit balcon est soutenu par des consoles monumentales figurant un homme et une femme à la queue bifide.

Ce décor témoigne de la prospérité due à l'activité viticole, au XIX^e siècle, dans la région. La fenêtre de l'étage, au-dessus de la porte d'entrée est surmontée d'un fronton dont le tympan est orné d'un Bacchus enfant et de grappes de raisins.



La Chapelle © David Remazeilles

Maison à Rauzan © David Remazeilles



Le petit balcon est soutenu par des consoles monumentales figurant un homme et une femme à la queue bifide."



16

La Grotte Célestine

8, rue de Lansade

Unique en Gironde, la grotte, qui remonte au Quaternaire, a été creusée dans la roche calcaire par une rivière souterraine.

Cette cavité, qui porte le nom de la propriétaire des lieux, a été découverte par hasard en 1845 par un puisatier travaillant pour le grainetier du village. Ce dernier a effectué les premières visites. La grotte a servi notamment de cachette à des résistants pendant la Seconde Guerre Mondiale. Pendant 60 ans, elle reste dans l'oubli. Elle se visite désormais, grâce la municipalité de Rauzan.

La rivière souterraine à concrétions se développe sur une longueur de 2,1 km dont 250 mètres ont été aménagés pour la visite. Cette dernière permet de découvrir en tenue de spéléologue les merveilles d'un monde minéral, à 13 m sous terre, dans une température ambiante de 14°C.

Vous pourrez admirer, au cours d'une promenade de 45 minutes d'impressionnantes coulées de calcite, de fines stalactites, des draperies, d'innombrables stalagmites, des gours... le tout dans un incomparable univers où se mêlent ombre et lumière, eau et pierre.

Ouvert toute l'année.

Les visites se font uniquement sur réservation

Tél. +33 5 57 84 08 69

grotte.celestine@gmail.com

<http://grottecelestine.jimdo.com>

17

La cave coopérative de Rauzan

1, L'Aiguilley

Elle a une longue histoire. L'Union de Producteurs de Rauzan a été fondée en 1933. En 1936, la Cave Coopérative de Grangeneuve est née. Les deux structures ont fusionné en 2008 pour créer l'Union des Producteurs de Grangeneuve et Rauzan dites les Caves de Rauzan. La Cave Coopérative de Nérigean a rejoint les Caves de Rauzan.

Aujourd'hui, le vignoble de cette entité s'étend sur plus de 3500 hectares. Une visite et une dégustation des meilleurs crus s'imposent. La Cave dispose à Rauzan d'une capacité de Cuvier de 470000 hectolitres.

Le chai est majestueux avec ses cuves inox de plus de 10 mètres de haut et des centaines de barriques alignées. Pour les passionnés de la biodiversité, la Cave propose un circuit pédestre qui serpente plusieurs kilomètres à travers sept exploitations viticoles où vous apercevrez des espèces protégées et une flore diverse.

Magasin ouvert toute l'année.

Visites sur rendez-vous.

1 L'Aiguilley

www.cavederauzan.com

+33 5 57 84 19 97



CAVES DE
RAUZAN



Grotte Célestine de Rauzan © Grotte Célestine



La commune recèle plusieurs châteaux qui sont aussi de belles propriétés viticoles.

1.

Château Taris

Le Château possède un domaine qui domine la vallée du Villesèque. La propriété est entourée de fossés aujourd'hui conservés dans la majeure partie. Taris fut le siège d'une seigneurie attestée depuis le XV^e siècle. On connaît ses propriétaires suivants, les Labat et les Ségur. Au XVII^e siècle, elle est détenue par Charles de Durfort, baron de Civrac. En 1803, elle entre en possession de Jean-Baptiste Gaigneron de Jolimont. À cette époque la propriété comporte une maison neuve, un chai, un cuvier, une grange une brûlerie, un colombier, le tout complété de deux corps de métairie. En 1817, elle est achetée par Pierre Nicolas de Bense, ancien procureur général du conseil souverain de la Martinique.

2.

Château Villotte

Le Château, fondé en 1120, fut le siège d'une maison forte attestée depuis l'époque médiévale. Le château a fait l'objet d'importants travaux au XVIII^e siècle (vraisemblablement 1760/1770) qui ont fait disparaître l'ancienne demeure médiévale. A cette époque, plusieurs propriétaires sont mentionnés : Jean Joseph de Borie, Bertrand Roy, conseiller du roi et maire de Rauzan et le sieur de de Gross, bourgeois de Bordeaux. Le château, au cœur d'une propriété viticole a été remarquablement restauré.

HÉBERGEMENTS

Seuls les hébergements classés et ou labellisés, insolites ou offres Tourisme & Handicap sont proposés.

1.

La Tour des Cabernets ★★★

Le Château Villotte est une propriété viticole fort ancienne, sa présence en tant que maison forte est attestée depuis l'époque médiévale. Sa façade est un bijou de la fin renaissance avec ses frontons sculptés, véritables odes à la nature, et l'harmonie des différents corps de bâtiments sertis de vignes, typiques du Sud-Ouest méritent votre venue et vous garantissent des souvenirs authentiques. Vous résiderez dans la tour des Cabernets, depuis laquelle vous surplombez une partie du vignoble. Vos vacances s'écouleront dans un coin du parc arboré, ou au bord de la piscine chauffée (10mx5m avec nage à contre courant) partagée avec les propriétaires. Dans le parc pour vos repas d'été, il y a un kiosque élégant et confortable, ainsi qu'un barbecue/plancha.

Château Villotte
33420 RAUZAN
+33 5 57 84 00 96

2.

Camping du Vieux Château ★★★

Le Camping du Vieux Château est niché au pied du château médiéval de Rauzan, au cœur des vignobles bordelais. Dans cet étonnant espace de verdure, Pélégie et Thom vous accueillent dans une atmosphère familiale et calme, propice au repos sur de larges emplacements ensoleillés, en chalets et mobil-homes, en bungalows toilés ou dans de sympathiques tentes perchées Campétoile. Des emplacements résidentiels sont aussi disponibles. Le camping vous propose tout au long de la saison un service de bar et épicerie. En haute saison, vous pouvez profiter des piscines et jacuzzi et du snack. C'est un site familial par excellence avec des propositions d'activités et d'excursions adaptées à tous : tir à l'arc, aire de jeux, château gonflable, pétanque, initiation au geocaching, marché artisanal en été. A quelques minutes à pied du village par le chemin de ronde, vous y trouverez tous les services complémentaires pour votre séjour.

Rue Peyruc
6 Blabot bas
33420 RAUZAN
+33 5 57 84 15 38

3.

Le Manoir de Marie Lou

Ce manoir du XVIII^e siècle situé dans un parc de plus de 600 m² dispose d'un jardin verdoyant et fleuri qui saura ravir les amateurs de nature et de calme. C'est, en effet, au beau milieu d'une roseraie que vous vous éveillerez pour déguster un copieux petit-déjeuner maison servi sous la véranda avec vue sur le parc. Meubles de style, vaisselle ancienne et d'époque, confiture et viennoiseries maison, nappe brodée et objets de famille seront là pour vous plonger dès le petit matin au cœur de cette région riche en patrimoine et histoire. Les 2 chambres double, la suite familiale et le duplex niché dans l'ancien pigeonnier sauront accueillir les couples aussi bien que les familles. Là aussi, un décor étonnant viendra offrir à vos nuits, des histoires d'Antan dans un mobilier d'époque, des luminaires à pampilles et des draps anciens brodés mains.

Le Manoir de Marie Lou
34, rue du Petit Versailles - 33420 RAUZAN
+33 05 57 84 07 48

RESTAURATION

1.

La maison

C'est dans la simplicité et dans une ambiance décontractée et chaleureuse, que Sylvie et Christian ROSSIGNOL, vous reçoivent chez eux comme des amis. Restaurateurs depuis 30 ans, ils vous proposent des menus et des ardoises, renouvelés en fonction des saisons. Tout est fait Maison, à l'aide de produits frais, en partenariat avec les producteurs locaux. Quelques exemples de spécialités cuisinées : le magret de canard entier, le saumon frais mariné ou fumé, les desserts personnalisés.

2 l'Aiguilley
33420 RAUZAN
+33 5 57 51 76 60



La vue depuis le sommet du donjon du château de Rauzan est époustouflante."

Brochure éditée par Gironde Tourisme en collaboration avec le Conseil Départemental de la Gironde, leurs partenaires touristiques et les communes concernées.

Conception graphique, crédits photos : David Remazeilles
Rédaction : Hubert Sion

Cette brochure est présentée à titre d'information et ne constitue pas un document contractuel. Les informations contenues dans ce guide ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité du Conseil Départemental de la Gironde et de Gironde Tourisme.

Une remarque ? Une observation ? d.remazeilles@gironde-tourisme.fr